

Service public.

Les cantonniers :

Sigonce avait un chef cantonnier en la personne de :

- M. Clément Martin, qui entretenait le secteur Sigonce-Pavoux.
Pour la petite anecdote , le chef cantonnier interdisait que l'on coupe l'herbe aux bord des routes de son secteur car celui-ci avait des lapins à entretenir. C'était la dure période de la guerre et de l'après guerre où les habitants eux aussi avaient quelques lapins ou autres animaux à nourrir.

Un cantonnier :

- M. Borel, qui entretenait celui de Sigonce-Montlaux.

Ensuite il n'y eu plus qu'un seul cantonnier.

Les plus connus furent :

- M. Durand de Puimichel qui habitait place de la Garenne.
(actuelle maison Espinelly, côté face à la Garenne).
- Enfin M. Julien Astier, de Niozelles, de qui nous avons gardé un excellent souvenir car très sympathique et très honnête dans le travail.

M. Julien Astier fut le dernier car l'Équipement de Forcalquier avait récupéré ses cantonniers et depuis cette époque qui n'est pas si lointaine, c'est la subdivision qui s'occupe des routes, rigoles, ponts et fossés bordant la voie publique sur notre commune.

Les gardes champêtre :

Depuis avant-guerre quelques uns ont occupé cette fonction dans notre village.

- Juste avant-guerre, c'était M. Michel Mansoura,
- Pendant la guerre M. Ismaël Turin,
- Après la guerre et sous les municipalités de M. Oblé Maurel, c'était M. Ange Delaye, et à son décès, retour dans la fonction de M. Ismaël Turin qui fut le dernier garde champêtre, sous les municipalités de M. Émile Portigliatti. Il fut le seul aussi à avoir porté le képi avec les initiales « GC », symboles de la fonction.

Quelques temps après son décès, c'est M. Élie Giai-Checa qui a pris la suite (non plus comme garde champêtre mais comme employé municipal) après sa cessation d'activité aux mines. Il a occupé cette fonction durant 10 ans environ sous les municipalités de M. Raymond Garcia et de M. Jean-Paul Giai-Checa.

À sa cessation d'activité, M. Jean-Luc Thomas est embauché à temps plein comme employé municipal, puis M. Pierre Féraud est embauché à mi-temps pour le seconder dans sa tâche.

Crieurs publics ... Porteurs de nouvelles

Depuis le Moyen Age presque chaque village avait son crieur public.

Dans les années 1950, à Sigonce, le crieur public était le secrétaire de mairie qui appelait la population à l'écoute avec son énorme tambour.

- Il s'agissait de M. Louis Chabrand dit « Mignon » qui annonçait surtout les avis de la mairie.
- Ensuite c'est M. Henri Sube dit « Sampan » qui a pris la relève avec son clairon.

À partir de ce moment, le crieur public annonçait les avis de la mairie mais aussi le passage des forains sur la place de la mairie, la venue du cinéma au café Alpin le jeudi ou au café Audibert le samedi dont les opérateurs étaient respectivement M. Champsaur de Peyruis et M. Robert d'Oraison.

Pour l'anecdote M. Sube annonçait par exemple :

« Ce soir à 21h00 au café Alpin un très beau film avec Tino Rossi ».
Il avait du mal à prononcer les S, ce qui faisait sourire les villageois qui l'aimaient bien.

Ensuite ce fut Émile Portigliatti à partir de l'âge de 12 ans environ avec l'énorme tambour de M. Chabrand, tambour presque aussi gros que lui.



Émile Portigliatti crieur public de Sigonce de 12 à 14 ans.

Les forains qui venaient nombreux à l'époque de la mine en particulier (jusqu'à 11 forains un lundi après-midi), demandaient à ce que l'on annonce leur venue. Ils étaient variés : tissus, bonneterie, confections, marchands de chaussures, de bombons, de fruits vendus à la caisse, mercerie... etc. ...

Ce fut aussi Julien Robin avec la trompette puis Gérard Usseglio avec la trompette aussi. La mine ayant fermé le 31 décembre 1960, les forains habituels ne sont plus venus et le crieur public a cessé toute activité.

Service public.

Émile Portigliatti

Sigonce 04 : Mes souvenirs ... Nos souvenirs ... À découvrir ...

Chapitre 04300_10

2 / 2